

vail avaient suffi pour opérer le ramollissement de son cerveau. La folie du pauvre imprimeur fut jugée assez grave pour l'envoyer à l'asile de la Longue-Pointe.

On fit venir ensuite un autre malheureux atteint d'aliénation mentale. Celui-ci, un jeune homme de vingt-deux ans, doué d'une forte constitution était un commis d'épicer. Il avait été frappé de démence en assistant à une des représentations du Cercle Jacques-Cartier à l'Opera House.

Nous continuerons de suivre ces inspections de près et nous donnerons à nos lecteurs les différentes causes de l'aliénation mentale de ceux qui entrent à l'asile de la Longue Pointe.

CORRESPONDANCES.

CHER CANARD,

Enfoncés les inventeurs passés, présents et futurs. Enfoncés. Matt Stephenson Moise Bell et enfoncé l'inventeur (à venir) de la conductibilité de l'électricité enfoncé..... houl.

Tu dois l'attendre à quelque chose d'ébouriffant mon cher Canard et tu as raison, mais ce que tu ne peux jamais t'imaginer, c'est que celui qui vient de doter l'humanité d'une aussi grande et aussi utile découverte soit un...un...devines-tu ? non. Et bien soit un employé au Bureau des Postes. (Je suppose qu'en lisant ceci tu t'évanouiras et je te prie d'être très prudent car j'ai à te mander quelque chose encore extraordinaire.

Voici les faits que tu pourras publier si bon te semble, en ayant bien soin toutefois d'omettre ce qui m'est personnel.

J'étais allé cette semaine au bureau de poste dans l'espoir d'y trouver une missive de ma Dulcinée une cane de la rue Ste. Elizabeth (en haut) et pendant que l'obligeant commis au guichet, un de mes intimes, était à faire avec la diligence caractéristique qui distingue ces messieurs et les rends si chers aux dames, était à faire, dis-je, les perquisitions nécessaires, j'entendis la conversation suivante que j'ai sténographiée :

COMMIS—Quel temps dimanche ; je me suis ennuyé au point de jouer une partie de whist avec ma belle-mère.

FACTEUR—Moi j'ai passé une bonne journée, je suis allé à la chasse au lièvre.

COMMIS—A la chasse, dimanche, par un temps aussi pluvieux, tu as dû avoir une bonne demi-heure à nettoyer ton fusil.

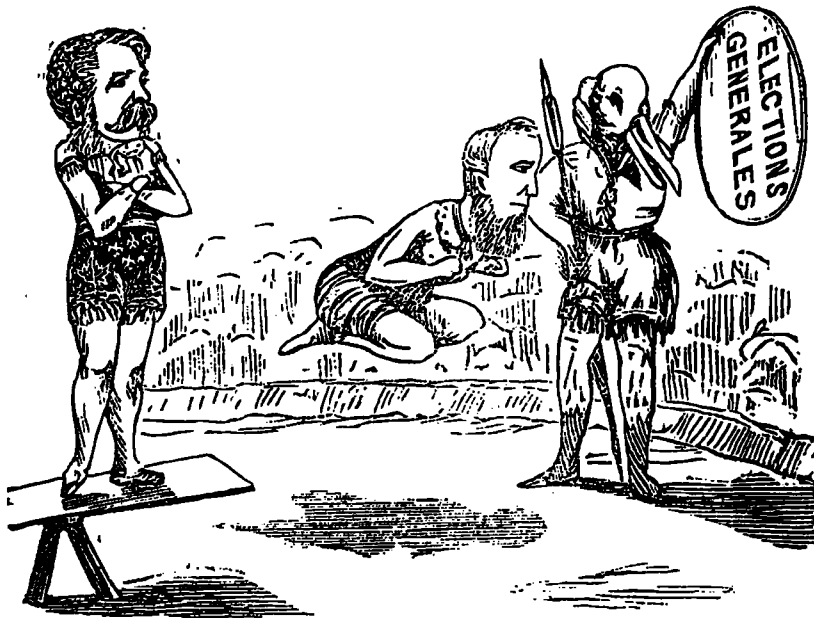
FACTEUR—Mon fusil, mais je n'en avais pas apporté.

COMMIS—Si tu n'avais pas apporté de fusil, tu n'as pas dû rapporter de gibier.

FACTEUR—Voilà qui te trompe, j'avais à mon retour six lièvres dans ma gibecière.

COMMIS—Allons farceur, tu ne me feras pas gober celle-là.

FACTEUR—Ma foi, si tu ne veux pas m'en croire. Et pourtant, mon procédé est fort simple. Je me munis de plaques de fer, que je dispose dans le bois, de distance en distance, après les avoir recouvertes



LE CIRQUE DU CANARD.

MACKENZIE A JOLY.—Tiens, c'est comme cela que l'on doit s'y prendre pour faire le tour. J'en ai déjà passé par là.

LE CANARD croit que le cerceau est placé trop loin.

de tabac en poudre. Les lièvres viennent, reniflent le tabac et..... tu comprends.

COMMIS—Pas encore.

FACTEUR—Les lièvres éternuent, n'gaut, et si violemment, que se frappant la tête sur les plaques de fer, ils s'assomment.

Un commis qui était à faire de la gymnastique dans l'élévateur du bureau de poste a failli tomber au deuxième, en entendant ceci, et je me suis hâté de revenir chez moi t'écrire ce que je n'aurais jamais pu te dire, vu l'émotion, etc.

HENRI CANARDIN.

COUACS.

Aucun journal de Montréal n'a encore déclaré le véritable objet de la mission de l'hon. Alexandre Chauveau à Montréal. Le secret a transpiré et est parvenu aux oreilles du CANARD. Il s'agissait tout bonnement pour lui d'offrir à M. Ernest Desrosiers le titre de Conseil de la Reine. Comme les libéraux procèdent toujours avec la plus stricte économie, notre ami s'est abouché avec l'échevin Thibault pour acheter de lui à bonne condition l'habit de Queen's Council qu'il portait à la dernière assemblée du Conseil de Ville. On nous assure que cet habit a été acheté de feu M. Paul Denis par notre populaire échevin, lorsqu'il espérait que le gouvernement DeBoucherville lui donnerait le titre qu'il convoite depuis plusieurs années.

Dans une maison en construction un manœuvre est au deuxième étage, un menuisier l'appelle et le prie de descendre car une personne désire lui parler. Il descend et rencontre un ancien voisin qui lui dit—Tu sais bien ton frère Joe—Oui—ben il est mort, hier et il souffle un long soupir et dit : Tiens il n'avait pas coutume. C'est la première fois.

La lettre suivante nous est envoyée de Sherbrooke pour encadrer dans le CANARD :

" St. Hyacinthe, 12 mars 1878.

" Monsieur,

" Voilà plusieurs fois que je vous attends parler et Mr. jamerais allez à Sherbrooke pour rachevez de prendre Langlais et Mr. et je pourrai vous donner des satisfactions voilà longtemps que je suis commis et vous me dirai le salaire que vous aimeriez à Donner en voyez une réponse au si vite que possible je vous obligerai Beaucoup.

" Vos Obserts.

" Adress P. L. St. Hyacinthe, P.Q.

L'Hon. Alexandre Chauveau est arrivé à Montréal mercredi le 13 du courant, pour la première fois après la formation du ministère Joly. Bien des cancons ont été faits sur sa présence. Le CANARD a appris qu'il s'était rendu au magasin de Dubuc, Désautels & Cie., No. 217, rue Notre-Dame, et 583, rue Ste. Catherine, pour acheter des chapeaux neufs pour tous ses collègues. Il savait que c'était là où l'on achetait à meilleur marché.

.

Dernièrement trois femmes demandèrent à voir son Honneur le maire.

Un employé, les informe qu'il n'est pas encore arrivé mais qu'il les avertira dès qu'il sera rentré.

Quelque minutes après notre homme s'empresse d'aller s'acquitter de sa promesse, mais il ne trouve qu'une personne au lieu de trois.

Il demande où sont les deux autres et il est naïvement informé que les deux autres sont parties en disant. Puisqu'il ne vient pas le Crapaud. Allons-nous en.

A. L. C. Merrill a loué le magasin de tapis de Merrill, 274, rue Notre-Dame, à partir du premier avril prochain, et continuera la vente des tapis comme autrefois.

Un nouveau genre de vol bien inédit et auquel il serait injuste de refuser les honneurs de la publicité. C'est le vol à la course.

Il est d'une simplicité ingénieuse. En revenant des courses au clocher d'Anteuil le dimanche soir, une bande de joyeux viveurs se rend chez un des principaux traiteurs des Champs Elysées. Ces messieurs commandent un repas copieux arrosé de vins exquis. A la fin, la gaieté est à son comble, on fait monter le maître de céans qui, la serviette sous le bras se courbe sous une douche de félicitations.

—L'avernier du diable ! s'écrie tout à coup l'un des convives, tu nous as bien nourris, et il nous est venu une idée immense pour payer la note.

—Laquelle ?

—Nous voudrions organiser une course, et celui de nous qui arriverait le dernier solderait la douleur. Malheureusement, il nous manque un jupon.

—Qu'à cela ne tienne, répond le traiteur, je suis comme vous un habitué du turf, je vais vous donner le départ.

En effet, tout le monde descend dans l'avenue. L'aubergiste attache sa serviette au bout d'une queue de billard pour en faire un drapeau et pal ! sur son signal, tous ses convives s'élancent à fond de train.

Depuis, il ne les a pas revus.

Alcime Hurteau, ci-devant de la maison Senécal et Hurteau, pendant l'installation de ses marchandises dans le nouveau magasin qu'il doit occuper au coin des rues Notre-Dame et St. Gabriel, a résolu de se défaire complètement et à des sacrifices énormes de toutes les marchandises qu'il a actuellement dans son magasin, No. 581, rue Ste. Catherine.

Le CANARD engage sérieusement tous ses lecteurs et lectrices à profiter de cette occasion exceptionnelle pour des bons marchés. Avant son déménagement, qui n'aura lieu que samedi le 23 mars, M. Hurteau lance le gant à tous les marchands de nouveautés pour les défier de vendre à aussi bon marché que lui.

Type de témoin de cour d'assises : Le président lui demande ses nom, prénoms et profession.

Il les donne avec empressement. Le président l'invite à lever la main pour jurer de dire la vérité, rien de plus que la vérité.

Il lève la main sans hésiter et répond d'une voix ferme, qui prouve que sa conscience n'est troublée par aucune arrière-pensée.

Les jurés et les assistants disent —Ce témoin va sans doute nous donner de précieux renseignements. Ne perdons pas un mot de sa déposition.

Et il se fait un profond silence.

Le président, d'un ton bienveillant. —Veuillez, monsieur, nous raconter ce que vous avez vu.

Le TÉMOIN, (naïvement.) Je n'ai rien vu.

—Ce que vous savez ?

—Je ne sais rien.

—Alors pour quel motif êtes-vous ici ?